

Enquête n°4800

Cote du dépositaire : CA-ENTPE-002-A

Entretien auprès d'une sage-femme dans les services de la maternité de l'hôpital Calmette de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistrement : 2014-11-11

Durée : 53 min

Langue originale : Khmer

Traduction en langue française : OUI

Transcription en langue originale : NON

Enquêteur (rice)	Bureau, Eve
Traducteur (rice)	To, Malinda
Numéro d'anonymat	1254

ENQ : On vient d'avoir un entretien. On parlait des Toas. Est-ce qu'on peut vous demander de nous expliquer un petit peu la notion de Toas ? Les femmes enceintes, les femmes après l'accouchement, qu'est-ce qu'elles craignent ?

PS : Au niveau de la médecine, il n'y a pas de Toas. Ça, c'est parce que la maman ne mange pas assez. Selon les vieilles personnes, il y a des aliments qui font le Toas, il ne faut pas les manger. Par exemple, il ne faut pas manger du poisson à queue rouge. Il y a quelques viandes et fruits qu'il ne faut pas manger. On n'ose pas à manger des choses car on a peur de Toas. Mais, au niveau médical, il n'existe pas le Toas. En fait, c'est parce qu'elle ne mange pas beaucoup. Il y a certaines femmes qui ont le Toas de ne pas avoir beaucoup de lait. Elles disent parce qu'elles ont secoué la main, ou sinon, parce qu'elles ont mangé quelque chose. Pourtant, ce n'est pas comme ça. C'est juste parce qu'elles ne mangent pas assez de viande, de légumes, de fruits. En plus, elles ne boivent pas assez. Elles ne mettent pas souvent le bébé au sein. Elles disent toujours qu'elles ont le Toas de ne pas avoir de lait. Parfois, elles ne mangent pas très propre, alors, ça peut entraîner les diarrhées. Du coup, elles disent que c'est le Toas. Des fois c'est parce qu'elles mangent des plats trop salés, qui peuvent augmenter la tension.

ENQ : Alors, c'est quoi le Toas ?

PS : Certaines mamans disent qu'elles ont le Toas lorsqu'elles ont mal à la tête, elles ont des tremblements. Certaines d'autres disent qu'elles n'ont pas de lait. Là, c'est ce que j'ai entendu dire par les mamans. En fait, il y a différents Toas pour ces mamans. Le plus fréquent, c'est les maux de tête, les tremblements, le fait de ne pas avoir de lait.

ENQ : Et ça, c'est le Toas ? Ce n'est pas toujours l'alimentation ?

PS : Alimentation, parce qu'elles ne mangent pas propre. Parfois, elles ne mangent pas assez.

ENQ : Ça fait des Toas ?

PS : Médicalement, il n'y a pas de Toas.

ENQ : Est-ce que ça a un lien avec la religion, la croyance ?

PS : C'est la croyance des vieilles personnes.

ENQ : [Une sage-femme vient avec une dame dans la salle de toilette et pèse un grand bébé.] Il a quel âge ? Il est grand ?

DAME: Il a déjà deux mois.

ENQ : Elle vient pour le peser ?

DAME: On vient pour le vaccin. Du coup, je veux le peser aussi.

ENQ : D'accord. Quel rôle elle préfère, comme ça change ?

PS : Je préfère faire des soins après l'accouchement. On divise le travail en deux parties, l'accouchement et après l'accouchement. Je préfère faire les soins après l'accouchement. Par exemple, les injections, l'allaitement, etc.

ENQ : Ce qu'elle aime moins c'est de faire des accouchements ?

PS : C'est ça.

ENQ : Ce matin, elle est allée voir les mamans pour parler de l'allaitement ou elle a fait des toilettes ?

PS : J'ai vu des mamans.

ENQ : Normalement, c'est de quelle heure à quelle heure ?

PS : De huit heures à dix heures. L'après-midi, je vais à la maternité 3. S'il y a beaucoup de mamans ici, je demande à une autre sage-femme de le faire

[Une sage-femme vient avec une dame et un bébé. Après, le bébé pleure beaucoup.]

ENQ : C'est le vaccin.

PS : Non, on fait les trous pour les boucles oreilles.

ENQ : Ça se fait à la maternité ?

PS : Oui, on le fait ici. Sinon, on fait venir un personnel pour faire ça à la maison. On le fait quand elle est toute petite.

ENQ : On fait les deux ? Après, on va faire l'autre ?

PS : Oui.

ENQ : Excusez-moi ! [L'enquêtrice s'approche.] Il n'y pas d'anesthésie ?

PS : Non.

ENQ : En France, on fait ça à quatorze ans, quand on aimerait avoir des trous.

PS : Ici, on trouve que c'est plus facile de faire ça quand on est tout petite comme ça.

ENQ : Quand elle va voir les mamans, elle y va toute seule ou en équipe avec d'autres sages-femmes ?

PS : Toute seule.

ENQ : Elle va à maternité 1, 3 et 4 ?

PS : Moi, maternité 1 et 3. À la maternité 4, il y a une sage-femme qui s'occupe de l'allaitement.

ENQ : Dans la salle d'accouchement, qu'est-ce qu'elle dit à la maman concernant l'allaitement ? En général, qu'est-ce qu'elle donne comme conseil par rapport à l'allaitement ?

PS : C'est pareil qu'après l'accouchement. Je parle des avantages de l'allaitement, de l'alimentation. Il faut donner le sein toute de suite après l'accouchement. Il y a des femmes qui comprennent et font ce qu'on explique. Il y a quelques femmes aussi qui ne le font pas.

ENQ : Dans la salle d'accouchement, pendant l'accouchement ?

PS : Oui.

ENQ : On a vu une mère qui n'a pas les tétons formés. Pourquoi les tétons ne se forment pas ?

PS : Je ne sais pas. C'est naturel. Si la maman n'a pas les tétons formés, on donne une seringue pour aider à les former.

ENQ : Où elle a entendu dire que le colostrum rendait intelligent, résistant aux maladies ?

PS : J'ai appris ça à l'école et ici.

ENQ : Le fait que le colostrum rend intelligent, elle a appris école ?

PS : Oui.

ENQ : Quand elle aura son bébé, elle donnera le colostrum ?

PS : Oui, bien sûr !

ENQ : Elle va accoucher à Calmette ?

PS : Oui. Je travaille ici, du coup je vais accoucher ici.

ENQ : Par rapport à l'épisiotomie, est-ce que toutes les mamans ont une épisiotomie ?

PS : Non, ça dépend. Par exemple, pour la maman qui a le premier bébé, on fait une épisiotomie pour que le bébé sorte plus facilement. Pour la maman qui a déjà des enfants, et qu'il y a une bonne élasticité du col, on n'a pas besoin de faire une épisiotomie. En tout cas, si on trouve que le bébé ne peut pas sortir facilement, qu'il a une grosse tête, on le fait.

ENQ : Mais la plupart de temps, il y a l'épisiotomie ?

PS : Oui.

ENQ : Vous avez dit que les femmes avaient le périnée plus petit que les étrangers. Bon, est-ce qu'elle a demandé à un personnel soignant une formation sur l'allaitement ? Elle nous a dit qu'elle voulait en avoir une. Est-ce qu'il y a quelque chose de prévu pour ce sujet ?

PS : Je ne sais pas. S'il y a une formation, le chef de salle va l'annoncer.

ENQ : Là, si elle n'a pas de garde, elle travaille de huit heures à seize heures ? C'est ça ?

PS : De sept heures trente jusqu'à seize heures trente.

ENQ : Quand elle a la garde ?

PS : Le jour de garde, c'est de seize heures jusqu'à huit heures du lendemain.

ENQ : Elles ont un endroit pour dormir un petit peu ?

PS : Oui. Mais, ce n'est pas permis de dormir. Bon, parfois, on ferme les yeux aussi pour se reposer un peu.

ENQ : Elle a travaillé à la néonatalogie ou pas du tout ?

PS : Non, jamais.

ENQ : Et niveau du papa, est-ce qu'elle trouve qu'il est très impliqué près de la maman pour l'aider, pour donner des conseils, pour dire ce qu'il faut faire ?

PS : Le papa aide beaucoup la maman. Mais il n'y en a pas beaucoup de papas qui donnent des conseils autour de l'allaitement. Les hommes ne comprennent pas beaucoup ça.

ENQ : Il y a des mamans qui disent qu'elles n'ont pas assez de lait. Elles sont inquiètes. Comment elle explique à la maman que, si, il y a du lait ? Avant, il n'y avait pas de lait artificiel, alors comment elle trouve cette évolution ?

PS : Souvent, la maman ne met pas le bébé au sein. Elle donne du lait artificiel car elle pense qu'elle n'a pas du lait. Alors, je lui explique comme vous aviez dit, qu'avant on n'avait pas de lait artificiel, pourquoi on peut nourrir le bébé par les seins. En fait, le lait des trois premiers jours, c'est suffisant pour le nouveau-né. Si on ne donne pas le sein, le lait ne va pas sortir. Et il faut manger beaucoup de légumes, de la viande, des fruits et boire beaucoup d'eau pour enrichir le lait. Parfois, la maman peut avoir du lait qui sort dès les deux derniers mois avant le terme. On n'a pas besoin de donner le lait artificiel parce que le lait les premiers jours est suffisant. Il y a des femmes qui comprennent ça et elles le suivent.

ENQ : Elle, elle veut donner le lait artificiel ou elle veut l'allaitement exclusif ?

PS : Pendant le congé maternité, je vais allaiter exclusivement. Quand je devrai reprendre le travail, je vais mixer.

ENQ : Du coup, est-ce qu'elle veut donner le lait artificiel à son bébé au début pour l'habituer ?

PS : Non, je n'en veux pas. Les seins sont meilleurs.

ENQ : Elle n'a pas peur de ne pas avoir assez de lait les premiers jours ?

PS : Non, parce que je connais des techniques, il faut mettre le bébé au sein le plus souvent possible et il faut beaucoup manger.

ENQ : Est-ce que parfois, elle montre à la maman en appuyant le sein pour lui montrer qu'elle a du colostrum ? Quand la maman dit qu'elle n'a pas de lait, est-ce qu'elle lui montre qu'elle en a ?

PS : Oui.

ENQ : Est-ce que le colostrum a toujours la même couleur d'une maman à l'autre ?

PS : Parfois, c'est clair, c'est transparent. Parfois, je vois que c'est un peu jaune et un peu visqueux. Mais je ne suis pas sûr que si c'est le colostrum parce que des fois je vois la maman à jour deux ou trois.

ENQ : Il n'y a pas d'autre couleur ?

PS : Non, je ne vois pas d'autre couleur.

ENQ : Est-ce qu'elle sait d'où il vient le colostrum ? Comment il est produit ?

PS : Je ne sais pas comment il est produit. Mais je sais qu'il est fait dans la glande mammaire. Je ne me souviens pas ce que j'ai appris à l'école.

ENQ : Est-ce que pour elle, les mamans qui donnent le lait artificiel, c'est une catégorie des personnes plus riches ou pauvres ? C'est mixé ? Comment elle voit les mamans qui allaitent, qui donne l'allaitement exclusif, ceux qui mixent ?

PS : C'est mixte. Il y a des gens riches qui donnent le lait artificiel, il y a aussi des pas riches qui le font. C'est leur choix.

ENQ : Des gens pauvres aussi donnent le lait artificiel ? Est-ce qu'il y a des compagnies qui viennent donner du lait ?

PS : Il y avait des compagnies qui venaient donner le lait pour la maman, et pas le lait artificiel pour le bébé, jamais.

ENQ : C'est le lait comment ? Le lait en liquide ?

PS : C'est le lait en poudre. C'est pour les femmes enceintes et les mamans qui allaitent.

ENQ : C'est quoi la marque de ce lait ?

PS : J'ai oublié. Maintenant, il n'y a pas de compagnie qui viennent donner ce lait.

ENQ : On a vu les mamans qui avaient une boîte de marque France Bébé.

PS : Oui, j'ai vu aussi. France bébé que vous avez vu, c'est pour la maman ou pour le bébé ?

ENQ : Pour le bébé.

PS : C'est eux-mêmes qui ont acheté ça.

ENQ : Par rapport à l'allaitement, le fait de donner le colostrum, qu'est ce qui est le plus difficile au Cambodge ? Comment expliquer pourquoi les mamans donnent tant de lait artificiel ? En tant que sage-femme, quelle est la difficulté qu'elle rencontre auprès des mamans ?

PS : Il y a certaines mamans qui écoutent juste pour écouter mais elles ne font pas ce qu'on dit. Je pense parce qu'elles sont un peu ignorantes. Quand je les revois, elles ne changent pas ce qu'elles sont en train de faire. C'est difficile. On peut expliquer mais on ne peut pas les forcer à le faire.

ENQ : Demain, est-ce que c'est gênant si on l'accompagne quand elle fait la visite pour voir les mamans, comment elle explique ?

PS : Demain, c'est le jour de garde.

ENQ : Après-demain ? Si ce n'est pas gênant.

PS : Non, il n'y a pas de problème.

ENQ : Jeudi ou vendredi ?

PS : Vendredi.

ENQ : On arrive à huit heures et demie. Et elle, elle est ici ou à la maternité 3 ?

PS : Ici.

ENQ : On peut la rappeler.

PS : Parfois, à huit heures et demie, je suis encore à la réunion. Donc, on peut se voir un peu plus tard, environs neuf heures.

ENQ : On l'appellera.

ENQ : Avant, il n'y avait pas de lait artificiel, les femmes accouchaient à la maison. On a entendu dire qu'on jetait le colostrum. Elle a entendu ça aussi ?

PS : Oui. Et maintenant, on déconseille de faire ça. Quand je vois dans la chambre de la maman, il y a une ou des personnes âgées, j'explique aussi de ne pas faire comme ça. Je leur dit jusque de laver les seins avant de donner au bébé. Il ne faut pas jeter le colostrum.

ENQ : Est-ce qu'elle a vu des personnes âgées ici qui avaient dit qu'il fallait le jeter ?

PS : Non. Mais, je pense qu'elles ne vont pas dire ça devant nous.

ENQ : Ça se pratique encore le fait de jeter le colostrum ?

PS : Oui, à la campagne, par exemple, j'ai vu à Kampong Speu, la mère expliquait à sa fille de jeter le colostrum.

ENQ : Pourquoi elles le jettent ? Pourquoi les veilles personnes pensaient à le jeter ?

PS : Je ne sais pas pourquoi. Peut-être, elles pensaient que ce n'était pas propre.

ENQ : Pourquoi, ça ne serait pas propre ? Elle a une idée ?

PS : Je pense parce qu'elles étaient ignorantes. 40h30

ENQ : Est-ce que vous avez bu le colostrum ?

PS : Je ne m'en souviens pas. À l'époque, on donnait des gouttes d'eau.

ENQ : Elle a demandé à sa maman ?

PS : Non.

ENQ : Elle n'a pas demandé à sa maman ?

PS : Non.

TRA : Avant, on faisait le grillage. Maintenant, ça se pratique encore ?

PS : À Phnom Penh, non. Mais, à la province, je ne sais pas. Parfois, les femmes qui viennent accoucher ici, elles demandent si elles peuvent faire la technique de grillage. [41h59]

TRA : Il y a des femmes qui demandent comme ça ?

PS : Oui, elles demandent si elles peuvent prendre des médicaments traditionnels et faire le grillage. Je leur dis de ne pas faire ça.

ENQ : Pourquoi il ne faut pas faire le grillage ?

PS : C'est inutile de faire ça. Il y a aucun avantage.

ENQ : Quand la maman met des couteaux, des ciseaux, est-ce que vous dites quelque chose ? Qu'est-ce que le personnel pense ?

PS : Selon les veilles personnes, c'est pour que le bébé ne pleure pas. On dit que...er...on dit qu'il y a la mère ancienne. Je leur dis de faire attention pour ne pas blesser le bébé.

ENQ : Il n'y a pas d'accident ?

PS : Non. Chez vous, on fait comme ça aussi ?

ENQ : Non. On a vu beaucoup de mamans qui disaient que le lait, ça vient du sang ? Est-ce qu'elle a entendu dire ça ?

PS : Oui, j'ai entendu dire ça.

ENQ : Elle pense que ça vient du sang ? Elle, son point de vue, le lait vient du sang ?

PS : Je ne sais pas. Ce n'est pas expliqué à l'école, ou peut-être j'ai oublié.

ENQ : À la maternité, on a vu beaucoup de traditions qui se mélangent avec le discours médical. Est-ce que les sages-femmes montrent que le discours sur tradition, sur la croyance est inutile et promeuvent le discours médical ? Mais est-ce que c'est le rôle de la sage-femme ?

PS : On ne leur conseille pas de faire ce qui concerne la superstition. On leur explique des choses pour promouvoir le discours médical. On leur dit qu'il ne faut pas croire des croyances comme ça. Il faut croire le discours médical.

ENQ : Est-ce qu'elle peut citer des croyances qui peuvent affecter le bébé ou la maman ?

PS : Il ne faut pas qu'elle boive du vin à base de médicament traditionnel après l'accouchement. Il y a des mamans qui boivent ce genre de vin pour rendre les vaisseaux matures. À la place, il faut manger des bonnes choses, des médicaments modernes.

ENQ : Et par exemple, le fait d'utiliser le couteau, le ciseau ? Est-ce qu'il y a le risque que ça se passe mal ?

PS : Oui. On leur conseille aussi de ne pas faire ça parce que ça risque de blesser le bébé. Eux, ils croient qu'il y a la mère ancienne qui peut venir reprendre son bébé.

ENQ : Et c'est important que la mère, elle reste au chaud après l'accouchement ?

PS : Ce n'est pas très important. Si elle se couvre trop, elle sue, du coup, elle peut se sentir mal.

ENQ : C'est une croyance ou c'est aussi important pour le discours médical ?

PS : C'est juste une croyance, le fait qu'elle se couvre, elle met des cotons dans les oreilles. Après l'accouchement, la maman demande des cotons. Si on l'en donne pas, elle va en faire acheter.

ENQ : Merci beaucoup !